

Très chères sœurs,

C'est le jour de la fête de Notre Dame du Mont Carmel que s'ouvrit le 31^{ème} Chapitre général et ses travaux prirent fin le jour de la fête de la Dédicace de la Basilique de Sainte Marie Majeure, communément appelée fête de Notre Dame des Neiges : deux fêtes mariales ont donc encadré notre rencontre, nos partages, notre réflexion et notre croissance comme Famille marianiste. Ces deux fêtes en l'honneur de la Vierge Marie nous rappellent, comme tant de fois nous l'avons évoqué au cours de notre Chapitre, le visage marial de nos communautés. Et nous désirons voir davantage resplendir ce visage, conscientes qu'à nous, Filles de Marie, appartient la mission de rendre notre Église plus mariale.

Au terme de ce Chapitre, l'action de grâce habite notre cœur pour ce qui se vit dans la Congrégation et pour l'esprit, bien vivant en chacune de nous et au sein de nos communautés, d'Adèle et de Chaminade.

Nous avons été amenées à accueillir avec reconnaissance le don de l'« inter-culturalité » ; nous savons que ce qui nous unit est la même alliance, au nom et pour la gloire de Marie, et que sa puissance est la même, aujourd'hui comme hier.

Nous sommes invitées maintenant à retourner au premier autel, celui d'Abraham. Ce dernier, une fois sorti d'Égypte, revint à la montagne du Negheb, là où il avait construit un autel au Seigneur (Gn 13, 1-4). Il y retourna : c'est un retour au silence de la montagne, au silence des hauteurs. C'est un retour aux sommets de la foi et en même temps à ses racines. C'est un retour à l'autel de l'Alliance. Nous sommes appelées à retourner à l'autel où nous avons offert notre vie à Celui qui a saisi notre cœur pour toujours. Nous sommes appelées à y revenir, et à y invoquer le Nom du Seigneur (Cf. Gn 13, 4).

Le Seigneur dit à Abraham : « Lève les yeux et regarde ! » (Gn 13, 14). Comme Abraham, de cet autel, nous sommes invitées à lever les yeux vers le ciel, à porter le regard de l'Orient à l'Occident, du Nord au Midi (Gn 13, 14). Levons les yeux et portons notre regard au-delà de la réalité de notre communauté, de notre Province, de notre Congrégation et de notre religion. C'est un regard de foi qui voit le monde et la réalité environnante avec les yeux mêmes de Dieu, qui nous invite à voir l'autre avec des yeux nouveaux – parce que la foi est non seulement intelligence et ouverture d'esprit, mais aussi foi du cœur qui embrasse l'autre et l'accueille avec son histoire, sa dignité et sa singularité et que cette foi du cœur embrasse l'univers entier et permet de découvrir les pas de Celui qui, par folie d'amour pour l'humanité, s'est incarné pour y faire sa demeure. C'est un regard d'espérance qui sait voir ce qui brille en un lieu obscur, qui sait percevoir et saisir ce qui donne vie, qui fait confiance et fait émerger de nouvelles possibilités, de nouveaux horizons, de nouveaux chemins. C'est enfin un regard de charité qui couve de sa chaleur ce qui est en train d'émerger aux quatre coins de la terre, qui soutient ces naissances et donne un espace suffisant à tout ce qui peut alimenter la fraternité et le dialogue.

C'est le moment de *prendre le large* (cf. Lc 5, 4), de partir en avant. Cela m'évoque l'invitation de saint Paul : *Revêtez-vous de l'armure de Dieu* (Eph 6, 11 et suivants). Permettez-moi de lire ce très beau passage de Paul avec une clé marianiste, dans le sillage de ce qui a jailli au cours de ce Chapitre. Je me tourne vers chacune de vous et vers chacune des sœurs qui recevront ce document :

Très chère sœur,

Revêts le manteau d'Adèle, comme un jour Elisée reçut celui d'Elie. Sens-toi enveloppée et pénétrée de l'ardeur missionnaire d'Adèle qui, comme Abraham, levait son regard vers l'Orient et l'Occident, vers le Nord et le Midi, prompte à franchir toute frontière. Que brille en toi la foi du cœur qui animait le Bienheureux Chaminade, intrépide Missionnaire apostolique, toujours prêt à risquer sa vie pour réanimer et rallumer le flambeau de la foi.

Ceins-toi les reins de la confiance en la puissance invincible de Marie : sa constante et tendre protection maternelle *derrière et devant te serre de près* (cf. 139/138,5).

Tiens les pieds fermement plantés en la parole de Dieu. Que ta vie soit ancrée en Sa Parole qui aujourd'hui encore t'invite à *prendre le large, à jeter les filets*.

Avance avec audace et confiance sur les chemins de Dieu, tenant en main la lampe de la foi : la foi illuminera les sentiers que tu es appelée à parcourir et qui t'amèneront souvent en des lieux inconnus. Là, comme cela nous a été rappelé en ces jours, ne se trouvent ni cartes, ni chemins tout tracés. Mais ce sont les chemins de Dieu. Avec le flambeau de la foi, le cœur brûlant de passion pour le Christ et pour ceux qui te sont confiés comme frères et sœurs, avance avec détermination, humilité et confiance vers le Pays qu'Il t'indiquera. Ce pays commence près de la sœur qui vit à côté de toi et s'étend jusqu'à embrasser le monde et l'univers entier.

Tout le long du chemin, regarde les étoiles, regarde l'ÉTOILE, regarde MARIE, la Femme humble et victorieuse à qui appartient notre famille religieuse.

Ensemble, comme Famille, comme Sœurs réunies au Nom du Seigneur, retournons à ce premier autel et renouvelons l'Alliance qui a ouvert pour nous les confins du monde. Répétons avec joie et confiance : EN TON NOM ET POUR TA PLUS GRANDE GLOIRE, Ô MERE.

Sœur Franca ZONTA, Supérieure générale
Rome, le 5 août 2012
*en la Fête de la Dédicace
de la basilique Sainte Marie Majeure*